

RÉSUMÉ (FRENCH SUMMARY)

Cette thèse de doctorat est le résultat des études qui furent réalisées entre 1997 et 2003 à l'université de Leyde (Pays-Bas). L'étude se concentre sur l'organisation sociale et l'interaction dans une microrégion dans les Petites Antilles, comprenant la péninsule de la Pointe des Châteaux et les îles de la Désirade et Petite Terre (Guadeloupe). Elle analyse quels renseignements peuvent être obtenus sur l'organisation sociale et l'interaction précolombiennes par une étude intensive et systématique de cette microrégion, au lieu de se concentrer uniquement sur l'étude des grands sites d'habitat bien étudiés, comme généralement faite en archéologie caraïbe. Très peu d'attention a traditionnellement été payée à la différenciation des fonctions des sites et à l'usage précolombienne des types de sites autres que des sites d'habitation permanente. Sans compréhension détaillée des processus relatifs à l'organisation sociale et l'interaction précolombiennes à l'échelle microrégionale, il reste impossible de comprendre d'une manière précise ces processus à une échelle régionale. C'est pourquoi cette étude vise à créer des inventaires des sites détaillés, basés sur des prospections systématiques couvrant une microrégion complète, afin de pouvoir obtenir une compréhension plus précise de l'organisation sociale et des contacts locaux et microregionaux. Quatre buts de recherche furent formulés: (1) collectionner des renseignements sur le paysage de la microrégion dans le passé et le présent, (2) créer des banques de données archéologiques solides en réalisant des prospections intensives, (3) obtenir des renseignements sur l'organisation sociopolitique, économique et cérémoniel et sur l'interaction (micro-)régionale, et (4) comparer ces renseignements avec les données archéologiques de la Guadeloupe et d'autres Petites Antilles. Point de départ était l'idée que l'on pouvait mieux comprendre l'organisation sociale précolombienne dans une perspective microrégionale en analysant des modèles des sites, en provenant des résumés dynamiques et diachroniques (premier chapitre).

Les banques de données requises, sous forme des inventaires des sites, furent réalisées par des prospections en surface intensives et systématiques. Celles-ci sont des moyens solides pour obtenir des renseignements archéologiques régionaux et diachroniques. Des prospections archéologiques systématiques qui utilisent des secteurs et des stratégies bien définis sont assez rares dans la région caraïbe. L'accent des prospections concernait la découverte des sites archéologiques. Quoique des définitions du concept de 'site' soient souvent des interprétations assez imprécises, des possibilités d'une

étude régionale *non-site* furent trop limitées. La limitation la plus importante concerne le fait qu'il est difficile de dater du matériel *off-site* parce que ce matériel est souvent gravement érodé et fragmenté et un petit pourcentage est décoré. En plus, l'étude demande spécialement des renseignements des processus de plus longue durée et des accumulations de matériel archéologique résultants. Finalement, des concentrations dans le matériel en surface, bordées par des zones vides, pouvaient être bien identifiées dans la région de recherche. Les données *off-site* n'ont été utilisées que complémentaires aux données des sites. Les prospections devaient servir trois buts. Premièrement, les prospections devaient produire un inventaire des sites, tous types, fonctions, situations et attributions chronologiques compris. Deuxièmement, ils devaient produire des descriptions détaillées des sites afin de mieux comprendre les distributions spatiales des artefacts, des stratigraphies géologiques et archéologiques, des fonctions des sites, et des attributions chronologiques. Troisièmement, il devrait être possible d'estimer la précision de l'inventaire. En plus, les prospections ont fortement contribué au projet de la 'Carte Archéologique' du service archéologique de la Guadeloupe, visant au complètement de l'inventaire des sites archéologiques de la Guadeloupe.

Les prospections consistaient en des prospections en surface intensives. Des transects parallèles, d'un m de large, séparés par des intervalles de 10 ou bien de 20 m, furent étudiés. Des surfaces des intervalles furent contrôlés arbitrairement pour savoir si des concentrations de matériel archéologique n'avaient pas été remarquées. Des pentes abruptes ne furent pas examinées pendant les prospections. Les transects furent orientés nord-sud en utilisant des boussoles afin d'étudier la région de recherche complète. Les surfaces des transects furent nettoyées avec des machettes afin d'optimiser les possibilités d'observation. Les surfaces des plages sableuses furent examinées plusieurs fois, sous différentes conditions atmosphériques. Pour chaque concentration de matériel archéologique, des collections de matériel diagnostique furent réalisées pendant les recherches de terrain. En plus, du matériel *off-site* fut collectionné. Du matériel *off-site* et des concentrations de matériel archéologique en surface furent documentés sur des photographies aériennes (échelle 1:5000). Des sites – comprenant une ou plusieurs concentrations en surface – furent décrits en utilisant des fiches de description. La Pointe des Châteaux et Terre de Haut (Petite Terre) pourraient être complètement étudiés en utilisant des intervalles de 10 m. Puisque les résultats des prospections ne justifiaient pas la continuation de cette approche qui

prend beaucoup de temps, les intervalles furent élargis vers 20 m à La Désirade et Terre de Bas (Petite Terre). Ces îles ne pourraient pas être complètement étudiées d'une manière intensive et systématique à cause des grandes dimensions de La Désirade et de la végétation qui est impénétrable en grande partie à Terre de Bas.

Plusieurs sites furent sélectionnés pour des tests sous surface. La fouille des (séries des) sondages de 1 m², orientés nord-sud, avait comme but de collectionner des renseignements concernant les stratigraphies géologique et archéologique et concernant des processus de formation et de déformation des sites. Ensuite, elle devait produire des échantillons de matériel archéologique diagnostique qui pourrait aider à fournir un contexte chronologique et culturel. La place des sondages fut sélectionnée arbitrairement dans des zones avec les distributions archéologiques les plus denses et elle fut mesurée en utilisant un GPS (*Global Positioning System*) et un théodolite infrarouge avec une précision meilleure qu'un décimètre. Les sondages furent creusés dans des niveaux arbitraires, en analysant des différents niveaux géologiques et archéologiques, jusqu'à ce que le substrat fût atteint. Ces niveaux furent tamisés en sèche avec des tamis avec des mailles de 2/5 *inch*. Du matériel archéologique fut collectionné à la main des résidus. Pour certains des sites, des échantillons furent tamisés avec de l'eau avec des tamis avec des mailles de 1 ou bien 2 mm. Des renseignements sous surface additionnels furent fournis par des tests de tarière sur certains des sites et sur des plages sableuses de Pointe des Châteaux (deuxième chapitre).

Afin de pouvoir évaluer les conditions pour les recherches de terrains aussi bien que les conditions pour la conservation des sites, le contexte naturel de la région de recherche est décrit. En plus, on a essayé de décrire l'environnement dans la période précolombienne, afin de pouvoir évaluer des conditions pour l'habitation précolombienne.

Pointe des Châteaux, la pointe la plus orientale de la Grande-Terre (Guadeloupe) est à peu près de 9 km de long et 50 m jusqu'à 2,5 km de large. La région de recherche couvre 7 km de l'est vers l'ouest. La Pointe des Châteaux est un plateau calcaire, qui est caractérisé dans l'ouest par la présence d'une vallée large et pas profond. À présent, la côte au nord consiste en plus de 50% de plages avec des dunes et des processus de formation de *beach-rock* sont partout présents. La côte au sud consiste en des récifs élevés et des plages sans dunes. Pointe des Châteaux est caractérisée par la présence de petits bassins naturels qui contiennent de l'eau et par ses sept salines. La Désirade, située à 12 km de l'est de la Pointe des Châteaux, est une montagne de table calcaire de 11 km de long et de 2 km de large, qui a un substrat volcanique. La Désirade est caractérisée par

son plateau calcaire inhabité, qui est plus de 200 m de haut, la côte au nord inaccessible et la présence des grottes et de matière première appropriée, malgré sa qualité inférieure, à la fabrication des outils en pierre. Les îles de la Petite Terre (Terre de Haut et Terre de Bas) sont situées au 12 km sud de La Désirade et à 7.5 km au sud-est de la Pointe des Châteaux. À présent, Terre de Bas (2,5 km sur 600 m) et Terre de Haut (1,1 km sur 200-300 m) sont une réserve naturelle. Les îles, qui originalement consistaient en un plateau en corail plat et élevé, sont séparées par une passe qui est à peu près de 150 m de large. Leurs caractéristiques sont les récifs qui entourent les îles presque complètement, les formations de dunes dynamiques et des salines.

Le relief et la végétation dans la région de recherche rendaient les recherches de terrain inconfortables, mais ils n'ont pas empêché des prospections en surface systématiques. La sédimentation est assez modeste et on ne croit pas que des torrents de boue ou bien des glissements de terrain, aient couvert des sites archéologiques. Cependant, les conditions de conservation des sites côtiers sont moins favorables, à cause de l'érosion côtière et les processus de formation de *beach-rock*. En plus, des formations des dunes aux côtes au nord de Terre de Bas et de la Pointe des Châteaux peuvent couvrir des distributions de matériel archéologique. Des sites à l'intérieur du pays seront mieux conservés, quoiqu'ils aient été perturbés peut-être par des actions humaines, et, si situés aux bords du plateau de La Désirade, par érosion.

Quoique la région de recherche soit située dans la partie la plus sèche et la plus chaude de la Guadeloupe, les conditions locales étaient probablement favorables à l'habitation précolombienne. La région est caractérisée par énormément de terrain plat convenable à l'habitation, l'horticulture à petite échelle et la collection des ressources de subsistance, et par des petites baies protégées par des récifs en corail. Des ressources marines de subsistance sont disponibles facilement et amplement. La faune terrestre est moins abondante et diverse. De l'eau fraîche était disponible, quoique la collection dût demander un effort. Plusieurs espèces de coquillage et de corail, des roches et du bois *Gaiac*, qui ont pu fonctionner comme matières premières pour des outils et des ornements, étaient présents aussi. Il n'est pas bien sûr où le bois utilisé pour en construire des canoës et des maisons était collectionné, comme des grands arbres ne sont présents aujourd'hui que dans les ravines à La Désirade. Un aspect moins positif pour l'habitation précolombienne dans la région de recherche est le passage presque annuel des ouragans. Il est possible que les grottes de La Désirade fussent utilisées comme refuge pendant de tels événements (troisième chapitre).

À la base d'un résumé général de l'encadrement culturel et

chronologique pour la région de recherche et ses environs, des espérances ont été formulées sur la présence de sites précolombiens dans la région de recherche. Ce résumé couvre la période précolombienne et la période coloniale, ainsi que la période plus récente. D'abord des sites précéramiques, des sites Huecan ou bien Cédrosan Saladoïdes ainsi que des sites fournissant du matériel Troumassan et Suazan Troumassoïde et/ou Mamoran Troumassoïde et Ostionoïde pourraient avoir existé dans la région de recherche.

Ensuite, de grandes parties de la région de recherche ont dû avoir été perturbées superficiellement, ce qui est le résultat de la cultivation intensive de coton, de canne à sucre et d'indigo pendant la période coloniale. Perturbation résultant de construction coloniale a eu lieu dans des régions plus limitées, mais elle cause une destruction plus radicale des sites archéologiques. On peut s'attendre à des sites datant de la période de contact avec des Européens, parce qu'un territoire caraïbe et une habitation caraïbe étaient fondés à la Pointe des Châteaux. Les habitants indigènes de Guadeloupe vivaient ici jusqu'à la fin du XIX^e siècle ou jusqu'au début du XX^e siècle.

Finalement, des sites archéologiques sont endommagés sérieusement aujourd'hui par des touristes qui font du camping dans les dunes de Pointe des Châteaux et de Petite Terre, et des constructions récentes, des fouilles illégales et du pillage de sable endommagent les sites encore plus gravement. La cultivation récente ne perturbe qu'à peine des sites archéologiques (quatrième chapitre).

Ayant décrit les prévisions concernant la présence des sites archéologiques dans la région de recherche, les résultats des prospections sont présentés et la sûreté des recherches de terrain est commentée. Les prospections ont produit avec succès des inventaires sûrs des sites précolombiens dans la microrégion sélectionnée (appendices 2-4). De grandes parties des différentes zones géologiques et écologiques ont été étudiées, et un grand nombre de sites précolombiens, avec des différentes fonctions, situations et datations, a été découvert. Malgré l'application d'une technique de prospection intensive et systématique, plusieurs facteurs ont pu influencer l'observation et la collection de matériel des sites et de matériel *off-site*, et ont pu influencer ainsi la sûreté de l'inventaire des sites. Ces facteurs sont reliés à l'intensité et à la méthode de l'observation en surface, à l'utilisation de matériel de la surface, aux caractéristiques du matériel archéologique, à l'observation personnelle des équipes de prospection, aux facteurs environnants et aux processus naturels et culturels post-dépositionnels. En plus, la fouille des petites unités implique certaines limitations aussi. L'effort pour minimaliser l'influence de ces limitations est décrit, ainsi que le résultat de cet effort.

L'identification des différents types de sites, utilisant des paramètres comme situation, dimensions, superficie, fonction, durée d'utilisation et d'occupation et datations de site, a été décrite ensuite. Les prospections ont démontré des défauts dans la compréhension des marginaux types de sites, qui ont été dénommés sites 'indistincts' dans cette étude. Ces sites sont caractérisés par des distributions modestes et pas profondes de céramique fragmentée. Quoiqu'ils ne soient presque jamais documentés dans des études plus anciennes dans la Caraïbe, ils représentent une partie importante des inventaires des sites de la région de recherche et on pense qu'ils doivent être présents dans d'autres zones et dans d'autres îles aussi.

Finalement, les sites archéologiques de la région de recherche ont été présentés. À la Pointe des Châteaux, on a découvert 21 sites. La plupart des sites, 16 au total, datent de la période *Late Ceramic A* (600/850-1200/1300 après J.C.), trois autres sites ont été assignés à la période *Early Ceramic B* (400-600/850 après J.C.) et deux sites ont plusieurs périodes d'occupation. Les sites à la Pointe des Châteaux consistent entre autres en 11 sites d'habitation larges, qui fournissent des déchets d'habitation typiques et qui ont généralement des situations qui sont bien accessibles quand on accoste et qui ont un potentiel d'exploitation et des facilités d'observation favorables. Les sites ont premièrement une fonction d'habitation, mais des activités cérémonielles ou bien d'autres activités spéciales ont pu être réalisées aussi. En plus, un petit poste d'observation a été découvert sur un plateau avancé qui domine la côte nord de la péninsule. Il consiste en une petite distribution probablement pas profonde contenant des fragments de céramique, de corail et de coquillage. De plus, neuf sites indistincts, consistant en petites distributions pas profondes, consistant de la céramique fragmentée et érodée furent découverts. Six de ces sites indistincts, fournissant de l'évidence de la préparation de la nourriture sur place, ont été dénommés hypothétiquement des sites d'habitation temporaire, qui furent utilisés probablement par un petit groupe d'habitants. Les trois autres sites ont pu être reliés aux activités d'horticulture.

L'inventaire des sites de La Désirade consiste en 43 sites. Un total de 33 sites fut assigné à la période *Late Ceramic A*. Un site date de la période *Early Ceramic B*, deux sites sont *Late Ceramic B* (1200/1300-1493 après J.C.) et un site a plusieurs phases d'occupation. Six sites ne pouvaient pas être datés. L'inventaire des sites de La Désirade contient 11 larges sites habitation, situés en général dans des terrains plats près des terres fertiles, aptes à l'horticulture à petite échelle et près des récifs et des places de débarquement des canoës. Les sites ont fourni des déchets d'habitat typiques; certains des sites d'habitat ont eu des fonctions cérémonielles ou bien reliées aux autres activités spéciales aussi. Morne Cybèle-1 et Morne Souffleur sont les sites d'habitat les plus remarquables. Ces sites se trouvent dans

des situations spectaculaires au bord sud du plateau. Le matériel archéologique consiste en céramique en style de Morne Cybèle et les deux sites ont produit un masque en coquillage. En plus, quatre sites où on travaillait la roche locale pour en faire des artefacts simples, en majorité *ad-hoc*, ont été trouvés. Ces sites ne sont pas très profonds. Des déchets d'habitation ne furent pas trouvés. Ensuite, on a identifié deux sites cérémoniels: les sites de Chemin de M. De l'Orme (une déposition intentionnelle d'un vase en forme de pélican, qui fonctionnait comme conteneur d'une petite hache et une herminette en *chert* de St. Martin) et le site de Voûte à Pin, situé dans une grotte. Finalement, 26 sites – des distributions pas très profondes et dispersées contenant de la céramique fragmentée et érodée – ont été documentés comme des sites indistincts. Huit de ces sites fonctionnaient probablement comme des sites d'habitation temporaire ou bien de campements. Un total de 14 sites indistincts, sans évidence de la préparation d'alimentation sur place, pourrait être utilisé pour l'horticulture. Quatre sites indistincts sont de petits sites dans des grottes, utilisés comme abris.

L'inventaire des sites de Petite Terre consiste en cinq sites d'habitat larges datant de la période *Late Ceramic A*, situés dans des terrains plats, près de lieux où des canoës peuvent accoster, et pas loin des récifs et des terres fertiles. Les sites ont fourni des déchets d'habitation typiques, mais des activités cérémonielles ou bien d'autres types d'activités spéciales ont eu lieu probablement aussi à certains de ces sites. Deux sites indistincts datant de la période *Late Ceramic A* – des petites distributions des fragments de céramique et de coquillage érodés – furent trouvés aussi. Ce sont probablement des sites satellites des habitations à Pointe des Châteaux ou bien à La Désirade (cinquième chapitre).

En analysant des données sur les sites à Pointe des Châteaux, La Désirade et Petite Terre, des résumés microrégionaux sont présentés pour chaque période d'occupation précolombienne. Ces résumés consistent en des descriptions des modèles et des structures des habitations, des territoires et des hiérarchies, et des contacts entre des habitations.

La période précéramique et la période *Early Ceramic A* (2000 avant J.C. - 400 après J.C.) sont intitulées hypothétiquement des phases pionnières comme on n'a pas trouvé d'évidence pour l'habitation avant la période *Early Ceramic B*. Quoique la possibilité doive être considérée que des sites précéramiques ou des sites datant de la période *Early Ceramic A* simplement n'étaient pas présents dans la région de recherche devrait être considérée, de tels sites, si présents autrefois, ont pu avoir été érodés ou couverts aujourd'hui.

La première occupation de la région de recherche

eut lieu pendant la période *Early Ceramic B* (400-600/850 après J.C.). Des gens habitaient six larges établissements côtiers à la Pointe des Châteaux et à La Désirade, dont la plupart sont situés dans des terrain plats pas loin des sources d'eau fraîche, des baies facilement accessibles, des récifs, des salines et des terres fertiles. Petite Terre n'était pas habitée. D'amples ressources de subsistances et autres dans les environs des établissements ont permis aux villages d'être indépendants. Leurs habitants pratiquaient une économie mixte et variée: l'horticulture des tubercules, la chasse aux animaux terrestres et aux oiseaux, la pêche, la collection des coquillages, des fruits, des racines et des graines non-cultivés. Ils utilisaient leurs villages pour la plupart des activités sociopolitiques, économiques et cérémonielles; apparemment, ils n'ont pas créé des sites spéciaux en dehors des établissements, quoiqu'il soit possible que des sites relatifs aux activités spéciales, par exemple à la collection des coquillages, étaient situés aux côtes et sont à présent détruits par l'érosion. Les villages étaient dispersés à distances à peu près égales le long des côtes de la Pointe des Châteaux et de La Désirade et ils avaient des territoires aussi grands les uns et les autres. La présence d'un site d'habitation temporaire à la Pointe des Châteaux suggère que des gens des villages en dehors de la partie orientale de la Guadeloupe ont pu exploiter des ressources dans cette microrégion et que, probablement, l'accès aux territoires des établissements n'était pas restreint. Pas d'évidence n'a été découverte pour l'existence d'une hiérarchie de sites, quoique Anse à la Gourde et Les Sables fussent probablement les villages proéminents. Des habitants des villages de la période *Early Ceramic B* entretenaient apparemment des réseaux de contacts sur longue distance, vers la terre ferme d'Amérique du Sud. Les habitants d'Anse à la Gourde et Les Sables obtenaient des roches de Martinique, de Basse-Terre et d'Antigua pour la fabrication des artefacts lithiques et ils obtenaient directement des outils finis en *chert* vert des habitants vivant aux sites de production à St. Martin. Cependant, la plupart des artefacts lithiques dans la région de recherche étaient fabriqués des types de pierre qui était disponibles dans la région même (à La Désirade par exemple).

Le nombre des villages augmente pendant la période *Late Ceramic A*, particulièrement après l'an 1000 après J.C. Le modèle des sites de cette période consiste en 22 habitations, deux sites cérémoniels, un poste d'observation et 34 sites indistincts. L'occupation de la microrégion, toujours concentrée en villages larges et permanentes, fut consolidée et intensifiée. Il est bien possible que la population augmentât, mais il se peut aussi que des établissements fussent habités pendant des périodes plus courtes et que les établissements se déplaçassent de temps en temps. Des

habitants des villages toujours agrandissants ont pu décider de se séparer et d'établir de nouveaux établissements plus petits et indépendants économiquement. Ceci est une manière effective de remplir des espaces vides dans le paysage. Dans cette période, Petite Terre fut habitée et exploitée aussi. Les distances entre les établissements et les territoires étaient plus petites comparées à la période précédente. La plupart des établissements avaient des territoires avec des mêmes dimensions, à peu près, résultant dans une utilisation équilibrée des ressources de subsistance dans les environs directs des villages. Quoique la plupart des villages fussent toujours situés le long de la côte, certains des villages à La Désirade étaient situés à l'intérieur du pays et la proximité de l'eau potable était plus rare comparée à la période *Early Ceramic B*. Des gens continuaient à pratiquer une économie mixte consistant de l'horticulture des tubercules, la chasse aux animaux terrestres et aux oiseaux, la pêche, la collection des coquillages, des fruits, des racines et des graines non-cultivés, et ils exploitaient toujours des zones tout près des établissements. La diversité des types des sites augmente et de plus grandes parties du paysage furent utilisées pour des activités cérémonielles, sociopolitiques et économiques. Le paysage fut utilisé plus intensivement. Des sites cérémoniels furent créés (Voûte à Pin et Chemin de M. De l'Orme), aussi bien que des campements temporaires et des sites reliés aux activités d'horticulture et d'exploitation des ressources naturelles hors des villages, et des grottes furent utilisées comme abris. Anse à la Gourde se développait comme un établissement avec une fonction centrale et surtout sa zone d'enterrement a probablement eu une fonction cérémonielle centrale dans la microrégion. Une différenciation sociale a commencé à se développer ainsi qu'une stratification sociale. Des contacts à longue distance, qui s'étendaient jusqu'à la terre ferme d'Amérique du Sud et des Grandes Antilles, continuaient à exister, quoiqu'ils semblent moins fréquents que pendant la période *Early Ceramic B*. Les habitants d'Anse à la Gourde ont joué un rôle central dans ces réseaux. Les habitants d'À l'Escalier et de Site Du Phare participaient aussi à des réseaux dans lesquels des artefacts en *chert* vert circulaient. Des groupes locaux s'étaient évidemment alliés à d'autres groupes par des contacts à courte distance fréquents et intensifs. En plus, on entreprenait toujours des voyages à La Désirade.

Pendant la période *Late Ceramic B* (1200/1300-1493 après J.C.), on abandonna la microrégion Est de Guadeloupe: il ne restait que trois petits villages pendant la phase la plus tardive de la période précolombienne. Ce sont Anse à la Gourde à la Pointe des Châteaux, Morne Cybèle-1 et Morne Souffleur à La Désirade. Ce dépeuplement était probablement un résultat des *cacicazgos* des Grandes Antilles qui se développaient et attiraient des habitants

des Petites Antilles à cause des possibilités sociales plus grandes. L'augmentation de la population pendant la période *Late Ceramic A* – et peut-être une diminution des ressources alimentaires – pourraient avoir provoqué un mécontentement sociopolitique et renforcé l'attrait des sociétés sociales complexes dans les Grandes Antilles. Les habitants de Morne Cybèle-1 et de Morne Souffleur créaient des villages dans des locations impressionnantes et bien défendables sur le plateau de La Désirade. C'est pourquoi ils devaient marcher plus d'une heure au minimum pour pouvoir exploiter des ressources côtières, qu'ils continuaient à utiliser. Un autre développement concerne la réduction de la diversité des types de sites. Des activités rituelles et économiques furent de nouveau limitées aux établissements et apparemment le paysage fut utilisé moins intensivement. Il n'est pas clair si Anse à la Gourde continuait à tenir sa fonction centrale qu'elle avait prise pendant la période *Late Ceramic A*. Nécessairement, les réseaux couvraient des régions plus étendues vers le nord et vers le sud, mais les réseaux locaux continuaient exister et des petits voyages, pour obtenir des roches de La Désirade par exemple, continuaient à être organisés (sixième chapitre).

